

Fiches thématiques

Les fiches thématiques qui suivent rassemblent les principaux thèmes des enjeux mondiaux en lien avec la solidarité internationale portés par le Centre de solidarité internationale Saguenay-Lac-St-Jean.

Dans un format épuré et ludique, ces fiches visent à informer par des définitions et des données statistiques, à faire comprendre des enjeux mondiaux liés à la solidarité internationale par des exemples, des jeux et des témoignages tout en donnant des pistes concrètes pour s'engager pour un monde plus juste et plus solidaire.

En plus des informations contenues dans les fiches, des codes QR¹ (abréviation de Quick Response) permettent de s'informer plus en profondeur sur chaque thématique.

Les fiches s'inscrivent dans les projets *Ateliers de cuisine intergénérationnels et solidaires!* et *Broder ensemble la solidarité!* financés par :

Secrétariat
à la jeunesse
Québec 

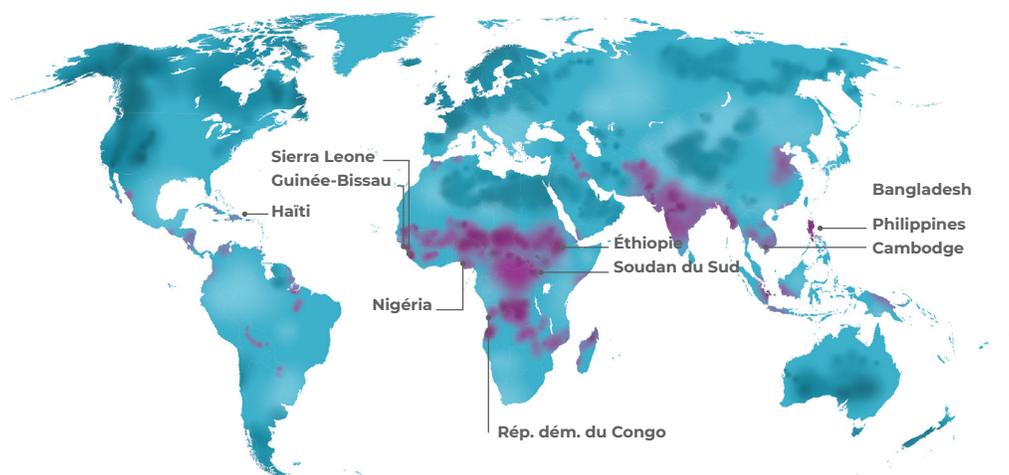
¹ Un motif de carrés en noir et blanc qui est imprimé sur quelque chose et qui peut être lu par certains types de téléphone mobile pour donner des informations à l'utilisateur du téléphone

Les relations entre les pays, entre les cultures et entre les populations de la planète produisent des inégalités et des enjeux mondiaux.

On peut citer, par exemple, les inégalités de genre, la surconsommation, les changements climatiques, les migrations... Et malheureusement, certains pays, certaines cultures et certaines populations en souffrent plus que les autres.

Regarder bien les deux cartes... Elles font références à un enjeu mondial qui est d'actualité, soit les changements climatiques. Que remarquez-vous?

Pays les plus vulnérables aux changements climatiques

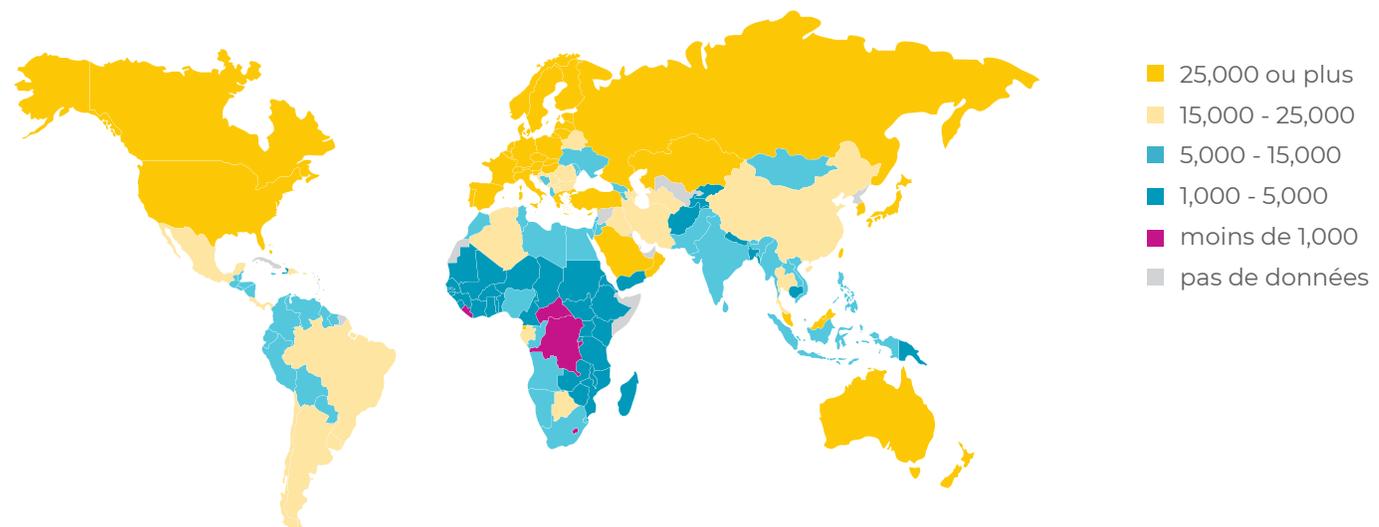


Rang Pays les plus à risque

1	Bangladesh
2	Guinée-Bissau
3	Sierra Leone
4	Haïti
5	Soudan du Sud
6	Nigéria
7	Rép. dém. du Congo
8	Cambodge
9	Philippines
10	Éthiopie

Risque faible Risque élevé

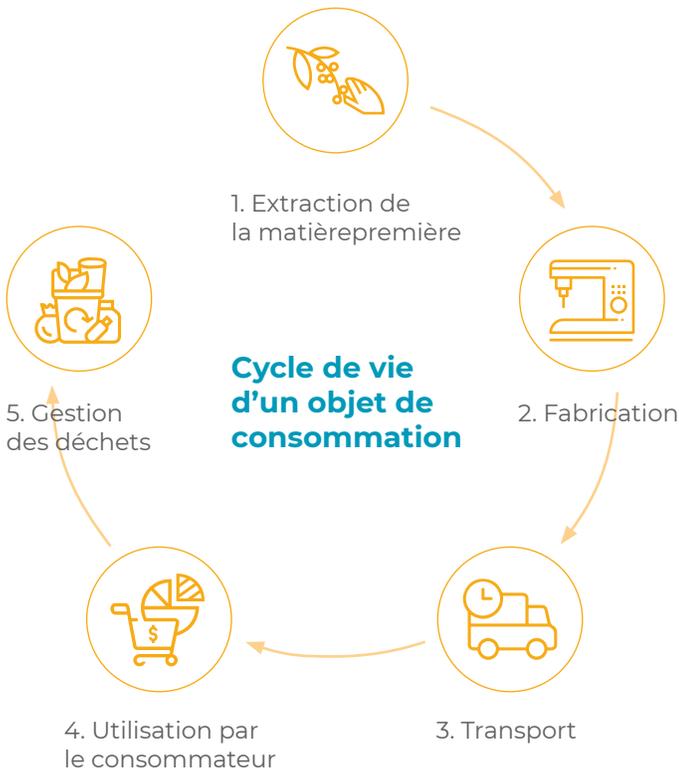
Richesse des pays (PIB)



25,000 ou plus
15,000 - 25,000
5,000 - 15,000
1,000 - 5,000
moins de 1,000
pas de données

L'impact socioécologique de l'industrie du textile

L'industrie du textile comprend l'ensemble des activités de production, de conception, de fabrication, de transformation et de commercialisation des textiles et donc, entre autres, de l'habillement. Cela représente le chemin que font les fibres textiles (comme le coton) jusqu'à ce qu'ils deviennent des vêtements.



Cycle de vie d'un vêtement – L'impact environnemental du jean



Culture du coton

Tout commence dans les champs de coton. La monoculture de ces plants exige beaucoup d'eau et de pesticides. En fait, pour faire pousser un kilo de coton – quantité nécessaire pour fabriquer environ 2 jeans - il faut plus de 20 000 litres d'eau. C'est la capacité d'une piscine olympique!



Préparation du coton et assemblage du jean

Il faut ensuite tisser, blanchir et colorer le coton. Ces traitements demandent de l'eau et de l'électricité. Ils génèrent également beaucoup de rejets toxiques, comme le cyanure contenu dans la teinture d'indigo (bleu foncé) maintenant synthétique. En plus, il faut faire venir les accessoires : fermetures éclair, boutons et fils. Comme ils proviennent d'un peu partout, ces objets entraînent l'utilisation de carburant.



Emballage et transport du jean vers les magasins

Le jean est ensuite glissé dans son emballage, un sac en plastique individuel. Il est transporté par camion, avion ou bateau vers les centres de distribution ou les magasins. Les usines se trouvent souvent très loin des lieux de vente. Tout ce transport exige beaucoup de pétrole.



Entretien du jean

Environ 50% de l'impact environnemental du jean est dû à son utilisation et à son entretien. La lessive demande de l'eau et utilise des détergents qui rejettent du nitrate et des phosphates (composés de phosphore), soit les produits responsables de l'eutrophisation des cours d'eau. Enfin, la sècheuse et le fer à repasser sont des appareils qui consomment beaucoup d'énergie.



Réutilisation, recyclage ou mise au rebut du jean

Le jean peut être réutilisé : il peut être donné à une friperie, à un organisme de charité ou encore à une autre personne. On peut aussi en récupérer le tissu pour fabriquer d'autres vêtements. Sinon, le jean sera jeté et aboutira dans un incinérateur ou un dépotoir.

Cycle de vie d'un vêtement – Les inégalités sociales



L'exemple de la culture du coton

Les cultivateurs traitent les champs avec des pesticides, qui souvent sont interdits d'utilisation dans certains pays comme au Canada. Les travailleurs n'ont pas les moyens de se procurer l'équipement nécessaire et effectuent leur travail avec protection. Ces pratiques engendrent des catastrophes sanitaires à cause des produits chimiques. Par exemple, beaucoup de gens développent des maladies rénales, des cancers de la peau... De plus, souvent sans argent, les cultivateurs n'arrivent pas à payer pour recevoir les soins nécessaires.



Préparation du coton et assemblage du jean

Les travailleurs et les travailleuses de l'industrie du textile ont souvent de mauvaises conditions de travail. Ils travaillent parfois 6 jours par semaine, pendant souvent 12h de temps. Le salaire est d'ailleurs très bas et leurs heures supplémentaires ne sont pas rémunérées. En moyenne, ils gagnent 90 euros par mois, soit l'équivalent de 105 \$ canadien.

Voici quelques solutions de remplacement du coton, beaucoup plus écologiques, durables et responsables.

Pinatex

Textile naturel à base de feuille d'ananas

Asclépiade

Soie végétale faite à base de mauvaises herbes du Québec

Tencel

Fibre de textile à base de bois

Saviez-vous que...

- Selon RECYC-Québec, chaque personne jette 24 kg de vêtements par année. Empilées, ces 190 000 tonnes de tissu formeraient une montagne de 55 m de hauteur, soit un immeuble de 18 étages...
- L'industrie textile a produit plus de 1,2 milliard de tonnes d'équivalent CO₂, soit davantage que l'impact planétaire des transports aériens et maritimes.
- 25% des insecticides vendus dans le monde le sont pour effectuer la culture du coton.

Pour agir

- S'informer de la provenance du vêtement,
- Acheter dans les friperies,
- Échanger vos vêtements avec votre entourage,
- Favoriser l'achat de vêtements de qualité et durable,
- Chercher les logos certifiés équitables/écologiques/responsables,
- Réduire sa consommation de vêtements.



Pour aller plus loin —>

Est-ce que tu as déjà regardé où étaient fabriqués tes vêtements?



La justice climatique

La justice climatique renvoie à l'idée que la crise climatique n'est pas seulement liée à un phénomène scientifique: elle a des sources et des conséquences sociales, économiques et politiques.

En effet, nous ne sommes pas toutes et tous égaux devant les impacts de la crise climatique, car nous n'avons pas les mêmes moyens financiers, techniques et matériels pour y faire face.

Ce sont principalement les personnes les plus pauvres de la planète qui souffrent des conséquences de la crise climatique, alors qu'elles y ont peu contribué. En effet, les 10 personnes les plus riches sont responsables de la moitié des émissions mondiales de gaz carbonique (CO2).

Exiger la justice climatique, c'est donc demander que les gouvernements comme les entreprises honorent leurs engagements internationaux et prennent des mesures pour que le fardeau de cette crise ne repose pas sur les personnes les plus pauvres.

Des jeunes qui s'engagent pour la planète

Chacun et chacune d'entre nous peut agir par différents moyens pour amener les dirigeants à prendre les mesures qui s'imposent... peu importe l'âge!



Greta Thunberg

Militante écologiste engagée dans la lutte contre le réchauffement climatique. À l'âge de 15 ans, elle a d'abord protesté devant le gouvernement de son pays puis, après un discours dénonçant la responsabilité des adultes par rapport aux changements climatiques, elle a lancé un mouvement de grève qui a pris une ampleur mondiale.



Nina Gualinga

À l'âge de 18 ans, elle a représenté le peuple sarayaku dans une audience à la Cour Interaméricaine des droits de l'homme contre le gouvernement de l'Équateur qui a permis le forage pétrolier ayant pollué et détruit leur territoire.



Aditya Mukarji

Adolescent vivant à New Delhi, il a réussi à faire bannir l'usage d'un demi-million de pailles de plastique en seulement quelques mois de mobilisation.



Ridhima Pandey

À l'âge de 9 ans, elle a poursuivi le gouvernement indien pour son inaction contre les changements climatiques. Deux ans plus tard, elle milite toujours afin que le gouvernement fasse quelque chose.

Saviez-vous que...

Chaque année, 20 millions de personnes sont forcées à se déplacer en raison de catastrophes climatiques dans leur propre pays : cyclones, inondations ou sécheresses.

En 2018, huit des dix villes les plus vulnérables aux changements climatiques étaient situées en Afrique, soit le continent qui produit le moins de GES dans le monde.

Pour aller plus loin →



centresolidarite.ca



Jeu-questionnaire

Teste tes connaissances sur les enjeux climatiques

1. Qui suis-je ?

Je suis la militante écologiste à l'origine du mouvement mondial de grève scolaire pour le climat.

2. Combien de personnes environ ont marché dans les rues de Montréal et de Québec il y a un an, le 27 septembre 2019 précisément, afin de demander une plus grande justice climatique ?

- A. 50 000 à Montréal et 5000 à Québec
- B. 100 000 à Montréal, 12 000 à Québec
- C. 500 000 à Montréal, 30 000 à Québec

3. De quel pourcentage des émissions de carbone dans l'atmosphère les 10 % de personnes les plus riches du monde sont responsables ?

- A. 22 %
- B. 32 %
- C. 52 %

4. D'où provient la plus grande part des émissions polluantes de carbone chez les personnes les plus fortunées ?

- A. De leurs moyens de transport
- B. De leur alimentation
- C. De leur consommation de vêtements

5. À elles seules, les personnes les plus riches de la planète (1 % de la population) produisent désormais _____ d'émissions polluantes de carbone que la moitié la plus pauvre de la population mondiale.

- A. Autant
- B. Deux fois plus

6. Qu'est-ce qu'un « budget carbone » ?

- A. L'argent qu'une entreprise peut dépenser pour polluer
- B. L'argent qu'un pays peut dépenser pour lutter contre la crise climatique
- C. La quantité de carbone qui peut être ajoutée à l'atmosphère afin de limiter le réchauffement planétaire

7. Vrai ou faux ?

Vers 2050, si l'on n'inverse pas la tendance actuelle, le 1 % des personnes les plus riches gaspilleront à elles seules tout le carbone qui peut encore être émis avant d'atteindre un réchauffement planétaire de 1,5 °C, et ce, même si toutes les autres émissions sont tombées à zéro.



Saviez-vous que...

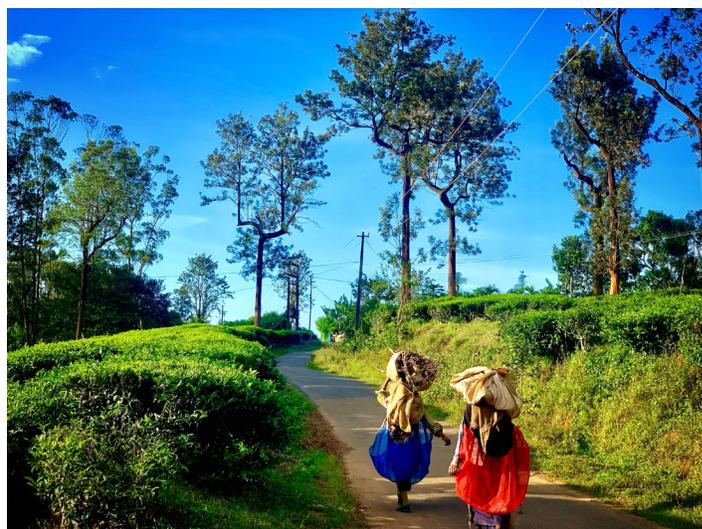
- Pour 1kg de café, le producteur du Sud reçoit entre 0,33\$ et 1,50\$. À l'autre bout de la chaîne, un consommateur paie entre 8\$ et 30\$ pour la même quantité... C'est injuste!
- En Équateur, où l'industrie emploie directement 250 000 travailleurs dans les plantations de banane, le salaire mensuel se situe autour de 120\$ par mois, soit 4,56\$ par jour.
- En Côte d'Ivoire, près de 200 000 enfants travaillent dans les champs de cacao plutôt que d'aller à l'école.

Voici quelques bonnes raisons d'acheter des produits certifiés équitables

- Pour le prix juste payé aux communautés productrices, car leur travail et leurs efforts sont rémunérés de manière plus juste.
- Avec l'argent qui retourne auprès des communautés productrices, on favorise l'accès à l'éducation et aux soins de santé dans les pays du Sud. Ils ont davantage les moyens pour investir dans leur communauté!
- On s'assure que les gens qui ont cultivé les produits l'on fait dans de bonnes conditions de travail et à un salaire décent.
- Pour notre santé, celles des producteurs et celle de l'environnement, car les produits équitables sont produits sans produits chimiques et sans détruire l'environnement.
- Et évidemment, pour la qualité des produits que nous consommons!

Connais-tu les principaux produits certifiés équitables que nous pouvons trouver en région?

Ces logos assurent que les produits achetés sont certifiés équitables.



Pour aller plus loin →



La consommation responsable

Par consommation, on entend le fait d'utiliser, d'employer une matière ou un produit ou encore d'acheter un produit pour en faire usage. La consommation en soi n'est pas un problème : c'est une réalité, une nécessité pour les humains. Nous devons consommer pour nous nourrir, nous loger, nous vêtir. Alors qu'elle est la différence entre consommation et consommation responsable?

La consommation responsable se définit comme une façon de consommer qui tient compte des principes de développement durable, c'est-à-dire qu'elle est à la fois respectueuse de l'environnement, bénéfique pour l'économie locale, bonne pour la santé et positive pour la société.

La surconsommation désigne un niveau de consommation plus élevé de celui des besoins normaux.

L'expression des 3RV est une abréviation des quatre façons de réduire le gaspillage de nos ressources



Réduction à la source

Elle consiste à réduire la quantité de produits que l'on achète.



Recyclage

Il consiste à récupérer les matières premières qui composent certains objets afin de les transformer et de les réintégrer dans la fabrication de nouveaux produits.



Réutilisation

Elle consiste à prolonger la durée de vie d'un objet en en faisant profiter quelqu'un d'autre ou en lui donnant une nouvelle utilité.



Valorisation

Elle consiste à mettre en valeur des matières résiduelles par d'autres moyens que la réutilisation ou le recyclage. Le compost est le meilleur exemple.

Tous les individus peuvent adopter des comportements plus responsables, mais les entreprises et le gouvernement ont aussi leur part de responsabilité. En voici quelques exemples.

L'économie circulaire, de plus en plus populaire auprès des entreprises, se définit comme un système de production qui réutilise les matières résiduelles d'un produit afin d'éviter le gaspillage, et ce, à toutes les étapes du cycle de vie d'un produit. Par exemple, **l'entreprise LOOP Mission** réutilise les fruits et légumes jetés dans les supermarchés pour en faire des jus, des bières et autres. Le traditionnel déchet redevient alors une matière première!

Le gouvernement canadien a adopté une **loi sur la gestion environnementale des déchets** qui oblige les entreprises canadiennes à mieux gérer les déchets qu'ils produisent afin de minimiser les impacts sur l'environnement.

Les entreprises adoptent aussi des comportements écoresponsables lorsqu'elles favorisent la réinsertion à l'emploi. Un exemple inspirant dans notre région est le Groupe Coderr, une entreprise d'économie sociale, qui met au cœur de son modèle d'affaires l'insertion socioprofessionnelle des personnes éloignées du milieu du travail.

Saviez-vous que...

- 1/3 des aliments produits dans le monde sont gaspillés, soit 1,3 milliard de tonnes de nourriture par an.
- Si tous les habitants de la Terre adoptaient le niveau de vie des pays industrialisés (comme au Canada), il faudrait 5 planètes pour combler tous les besoins!
- Selon le Conseil du patronat du Québec, si les Québécoises et Québécois dépensaient en moyenne 20 \$ de plus par semaine pour des biens et services d'origine québécoise, ils contribueraient à créer jusqu'à 100 000 emplois.

Pose-toi ces questions lorsque tu achètes quelque chose.

- Quels besoins est-ce que je veux combler par l'achat de ce produit?
- Est-ce un besoin essentiel ou non?
- Est-ce que je vais vraiment utiliser cet objet?
- Comment pourrais-je combler mon besoin de manière plus écologique et économique?

- Est-ce un achat réfléchi ou un coup de tête?
- Si je n'achète pas ce produit, quelles seront les conséquences?
- Comment pourrais-je l'obtenir autrement qu'en l'achetant neuf?

En te questionnant ainsi, tu évites d'acheter inutilement des produits, ce qui diminue ta consommation!

Associe par un trait les consomm'actions (actions responsables) aux descriptions correspondantes

1. Compostage domestique
2. Fonds éthiques
3. Commerce équitable
4. Tourisme responsable
5. Achat de produits locaux
6. Consommation responsable
7. Fairtrade Canada
8. Simplicité volontaire
9. Achat en vrac

- a. Cette façon de voyager vise à sauvegarder l'intégrité des cultures, à protéger l'environnement et à répartir équitablement les retombées économiques de cette industrie dans les communautés locales.
- b. Cette certification internationale garantit que les produits qui portent ce logo respectent les principes d'un commerce plus juste et respectueux des travailleurs.
- c. Cette pratique permet de diminuer les déchets domestiques et de fertiliser le jardin
- d. C'est le fait d'acheter des produits à l'aide de sac réutilisable.
- e. Une bonne solution pour faire fructifier ton argent tout en respectant l'environnement et les droits fondamentaux des habitants de la planète.
- f. Consommation avertie et solidaire où l'on prend conscience des différents enjeux qui se cachent derrière le simple geste d'acheter.
- g. Pratique qui encourage les entreprises locales, tout en diminuant l'impact écologique des produits que tu achètes.
- h. Organisation qui favorise des échanges entre les pays du Sud et du Nord où les produits sont achetés à juste prix et conçus dans des conditions qui respectent les droits des producteurs.
- i. Cela encourage l'économie locale et évite la pollution causée par le transport des aliments et des produits.
- j. Mouvement qui suggère de vivre plus sobrement afin de mieux profiter des plaisirs simples et de briser notre dépendance face à la surconsommation.



L'importance des liens intergénérationnels

Le lien intergénérationnel

Il se définit par l'ensemble des interactions et des échanges, positifs ou négatifs, qui peuvent se dérouler entre des individus qui appartiennent à des générations différentes. En associant deux personnes à différentes phases de leur développement, on crée des liens intergénérationnels. Elles interagissent l'une avec l'autre.

L'équité intergénérationnelle

En droit international, le concept d'équité intergénérationnelle repose sur la relation que chaque génération a avec les générations passées ou futures dans l'utilisation qu'elle fait des ressources naturelles ou culturelles de la planète.

La solidarité intergénérationnelle

C'est l'aide mutuelle où chaque génération donne et reçoit de la précédente et de la suivante.



Les bienfaits des liens intergénérationnels

Les relations intergénérationnelles contribuent aux relations harmonieuses, permettent à chaque génération de s'impliquer et de se sentir utile, facilitent la communication, favorisent la socialisation, la compréhension mutuelle, l'apprentissage ainsi que le partage de connaissances et d'informations. Ces liens permettent de diminuer les préjugés et les stéréotypes présents entre les générations et entre autres, de diminuer l'âgisme. De plus, ils permettent de créer des changements durables dans la société.

Pour les personnes âgées, les liens intergénérationnels permettent :

- De donner un sentiment d'utilité, d'être apprécié et valorisé par le transfert de connaissances.
- De contrer l'isolement.
- D'apprendre de nouvelles choses et de remettre en question ses croyances, ses valeurs...
- De créer du plaisir.
- De garder un contact stimulant avec les jeunes, ce qui permet de rester jeune.

Pour les jeunes, les liens intergénérationnels permettent :

- D'apprendre de nouvelles connaissances.
- De se découvrir et de s'orienter dans la vie grâce à la vision extérieure qu'amène l'aîné.
- D'aider à comprendre la vision des personnes âgées.

Pour les sociétés, les liens intergénérationnels permettent :

- De dynamiser la société
- De créer des changements durables
- D'avoir un meilleur état de santé
- De développer une plus grande solidarité entre les individus

La solidarité doit prévaloir entre les générations. Je suis le plus âgé, je dois pouvoir communiquer mon expérience avec les jeunes. Isoler les vieilles personnes, c'est comme les mettre en prison.

- Mamadou Dieng, doyen de l'Association Nationale pour la Prévention et le Développement qui est partenaire du CSI-SLSJ au Sénégal

Vieillir au Sénégal

Dans beaucoup de pays, la personne aînée a une place particulière et valorisée dans la société et dans l'imaginaire collectif. Par Exemple, au Sénégal, cette personne est vue comme étant le pilier de la société. Elle incarne la sagesse, transmet les valeurs des communautés et est impliquée dans les grosses décisions de société. De plus, elle a une place importante au sein de la famille. Les jeunes saluent les aînés avant de quitter la maison.

Quelle est la place des personnes aînées au Québec? Croyez-vous que l'on devrait les inclure davantage dans la société?

Il existe de nombreuses façons de créer des liens intergénérationnels. Voici des exemples de projets et d'ateliers à mettre en place avec diverses générations.

10 questions à poser à tes grands-parents

Crée des liens intergénérationnels facilement dans ton entourage en questionnant tes grands-parents.

1. Quel genre de choses faisais-tu en famille lorsque tu étais jeune ?
2. Comment ça se passait l'école dans ton temps ?
3. Comment as-tu rencontré grand-papa ?
4. Pour qui as-tu travaillé et quels emplois as-tu occupés ?
5. La religion jouait-elle un rôle important dans ta vie ?
6. Comment as-tu traversé les périodes difficiles de ta vie ?
7. Quelles traditions respectiez-vous chaque année quand tu étais jeune ?
8. Quelles sont quelques-unes de tes préférences (couleurs, fleurs, livres, chansons, nourriture ou animaux préférés) ?
9. Qu'est-ce que tes parents t'ont transmis ?
10. Qu'espères-tu pour tes enfants et petits-enfants ?



Pour aller plus loin →

Les savoirs traditionnels comme facteurs de résilience aux changements climatiques

Les savoirs traditionnels représentent l'ensemble des connaissances propres à une culture qui se transmet de génération en génération. Ils se présentent sous diverses formes : histoires, chansons, proverbes, valeurs culturelles, croyances, rituels, langue, pratiques agricoles et artisanales... La culture traditionnelle est essentiellement pratique, surtout dans des domaines comme l'agriculture, la pêche, l'artisanat, la santé, la médecine, l'horticulture et l'activité forestière et de la gestion de l'environnement au sens large.

Au Québec, ces savoirs se perdent et sont de plus en plus remplacés par des savoirs scientifiques et des savoirs technologiques.

Les philosophies occidentales de l'environnement sont basées sur la séparation entre l'homme et la nature. Elles inclinent à penser que les êtres humains doivent être exclus de l'environnement si l'on veut le préserver. Par contre dans le système de pensée autochtone, cette séparation n'est pas de mise, car écosystèmes et systèmes sociaux sont intimement liés.

« Les savoirs traditionnels et autochtones constituent une mine d'information indispensable pour les sociétés qui cherchent à vivre en harmonie avec la nature et à s'adapter à des phénomènes climatiques perturbateurs, au réchauffement de la planète et à la hausse du niveau des mers. »

Des exemples à travers le monde



« Au Cameroun, les cultivateurs s'aident d'un savoir local élémentaire transmis de génération en génération pour faire face à la sécheresse : ils trempent les semences de maïs et de haricot avant de les planter. Une autre pratique très ancienne les aide à tenir les insectes nuisibles à l'écart : le saupoudrage de cendres sur le maïs et les semences pendant quelques mois. »



Après l'assèchement des rivières, plusieurs communautés du Ghana cherchent activement à remettre en usage la récolte d'eau de pluie, un moyen traditionnel de recueillir et garder l'eau dans de grands tonneaux placés sous le toit des maisons. Cette pratique, largement abandonnée lorsque les communautés ont creusé des puits et des trous de forage, a de nouveau suscité de l'intérêt quand

« Il n'y a pas d'âge pour être gardien des savoirs traditionnels. Ceux qui vont les chercher et qui les mettent en pratique sont considérés comme les gardiens de ces savoirs. Il est important de conserver et de revitaliser les savoirs traditionnels, tout en les actualisant en fonction du mode de vie actuel. »



ceux-ci se sont taris.
L'utilisation du feu pour créer et gérer les paysages est une tradition ancestrale des peuples aborigènes d'Australie. La reconnaissance scientifique n'a pas été facile, mais aujourd'hui l'usage du feu comme outil de gestion a été adopté pour les aires protégées des sites

du patrimoine mondial Uluru-Kata Tjuta et Kakadu. Aux confins du parc marin national des îles Surin en Thaïlande, les Moken (nomades des mers) sont à la recherche d'un mode de vie durable. Ce sont surtout les femmes qui explorent la zone intertidale, utilisant leurs savoirs approfondis sur cet environnement pour fournir à leur communauté des sources alimentaires vitales telles que les oursins, les mollusques, les crabes et le poisson.

« Les gardiens des savoirs traditionnels sont ceux qui y croient avec force et qui les pratiquent, et ce, peu importe l'âge. Il faut protéger les savoirs traditionnels. »

« Dans la culture autochtone, les savoirs traditionnels se partagent à l'intérieur de la famille ou entre amis. Ils sont souvent détenus par les aînés et les femmes, qui les transmettent à leurs enfants qui en deviennent porteurs à leur tour. »

- Citations tirées d'une journée de réflexion collective pour et par les Premières Nations dans l'objectif d'améliorer le mieux-être de leurs populations dans le respect de leurs valeurs, janvier 2016.

Pour aller plus loin —>



La justice migratoire

Depuis toujours, l'humain a été en mouvement. Certaines personnes se déplacent pour trouver un travail, pour rejoindre leur famille ou pour étudier. D'autres se déplacent pour fuir un conflit, des persécutions, le terrorisme ou des violations de droits de la personne. D'autres encore n'ont d'autres choix que de se déplacer face aux conséquences des changements climatiques, aux catastrophes naturelles ou à d'autres facteurs environnementaux.

Deux tendances inquiétantes sont à la hausse : les migrations forcées et le recours au travail migrant.

Migrations forcées : Mouvement migratoire non volontaire, contraint et subi, causé par divers facteurs comme les violences, les conflits armés et depuis peu, la crise climatique. Les gens doivent quitter leur pays, car leur vie en dépend.

Le recours au travail migrant : Plusieurs pays s'appuient de plus en plus sur la migration temporaire du travail. Même si l'on avance souvent l'argument de la pénurie de main-d'œuvre pour justifier l'adoption de programmes de travail migrant temporaire, la réalité est qu'il s'agit d'emplois peu rémunérés et très peu valorisés, avec de piètres conditions de travail, et souvent une grande précarité. De plus, en raison du caractère temporaire de leur statut, ces personnes sont beaucoup plus vulnérables aux abus et à l'exploitation.

Il n'est pas toujours facile pour une personne migrante de s'installer dans un nouveau pays, encore moins lorsque celui-ci est forcé de le faire.

En tant que personnes, nous pouvons faire plusieurs choses pour les aider dans leur intégration.

Collectivement

S'impliquer dans des organismes d'accueil,
Signer des pétitions/lettres qui semblent pertinentes,
Soutenir des mouvements sociaux.

Individuellement

S'intéresser à l'autre,
Proposer des activités aux personnes migrantes,
Faire de la sensibilisation auprès de ces proches sur la réalité des personnes migrantes.

Saviez-vous que...

- Dans le monde, environ 50 millions d'enfants migrants et réfugiés ont dû fuir leur foyer pour échapper à des conflits violents et à des catastrophes naturelles dans l'espoir d'une meilleure vie. Ce qui représente 1 enfant sur 200.
- Le Haut Commissariat des Nations unies pour les réfugiés estime que des événements liés aux changements climatiques vont être, dans un avenir proche, les principaux facteurs de migrations forcées, et prévoit que 250 millions de personnes seront contraintes de se déplacer d'ici à 2050 en raison des changements climatiques et des catastrophes naturelles.
- En 2018-2019, 12 583 personnes migrantes ont été détenues, dont 138 enfants. 94% de ceux-ci se retrouvent en prison pour des motifs autres qu'une menace à la sécurité, par exemple des problèmes de vérification d'identité.
- Les personnes migrantes sont les seules personnes à pouvoir être détenues administrativement pour une longue période, ou indéfiniment, sans accusation ou condamnation...
- Près de la moitié des personnes déracinées dans le monde le sont à l'intérieur même de leur pays d'origine.

Pour aller plus loin —>



Dans la peau d'un migrant

- La guerre sévit depuis plusieurs mois dans ta ville. La survie de ta famille étant menacée, tes parents décident de quitter précipitamment le Québec. Il te reste très peu de temps pour rassembler tes affaires et faire tes adieux.

Quel souvenir veux-tu absolument apporter ?
Quelle est la personne à qui tu tiens absolument à faire tes adieux ? Que lui dirais-tu ?

- Après plusieurs semaines de voyage à pied, en autobus, en bateau, à te cacher pour éviter les soldats et les zones de conflit, tu arrives enfin dans un camp de réfugiés à Terre-Neuve. Hébergé pendant de nombreux mois dans une tente, parmi des centaines de familles, on t'annonce que tu vas pouvoir aller t'installer en Corée du Sud, en Asie, pour refaire ta vie.

Oups, finalement les démarches seront plus longues que prévu... Tu vas devoir rester un an de plus dans le camp de réfugiés. Et puis d'autres délais administratifs s'ajoutent. Encore et encore. Et cela fait maintenant 5 ans que tu vis dans le camp...

Comment réagis-tu ?
Quel âge auras-tu dans 5 ans ?

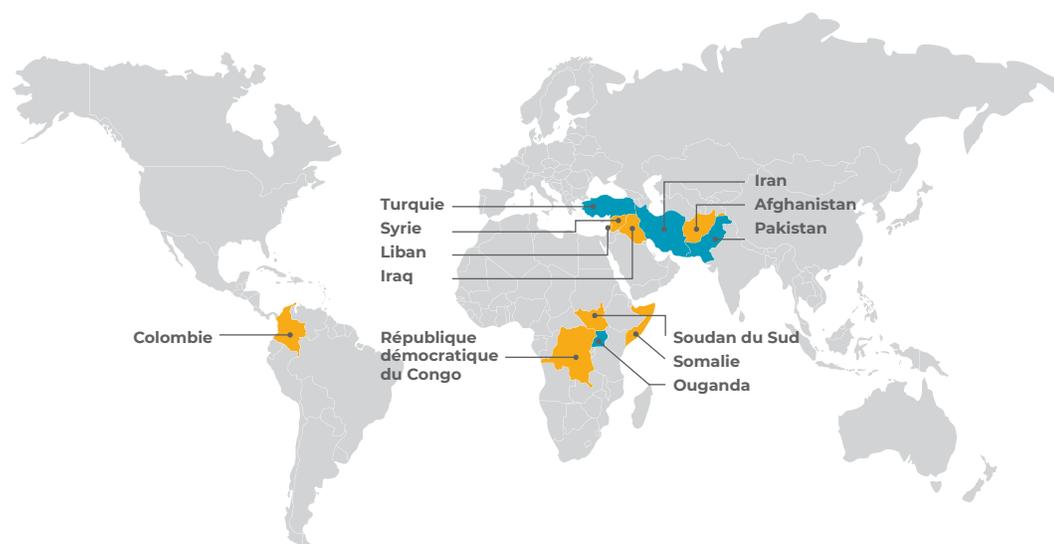
- Tu arrives enfin à Séoul, capitale de la Corée du Sud où 10 millions de personnes y habitent ! Tu n'as que quelques jours d'accueil offerts à l'hôtel, par la suite, tu vas devoir t'organiser tout seul pour t'installer. Tu dois chercher un logement, des meubles, des vêtements adaptés, faire l'épicerie, t'inscrire à l'école... tout ça dans une langue que tu ne connais pas du tout !

Par où commences-tu ?
Comment te sens-tu ?

- Finalement, tu arrives à t'installer convenablement et tu commences l'école. Mais comme tu ne viens pas d'un autre pays, tu subis toutes sortes de discrimination. Les autres élèves se moquent de ta langue, de ta culture, de ta couleur de peau...

Est-ce qu'il est vrai de dire que les pays riches sont ceux qui accueillent le plus de réfugiés ?

Pays comptant le plus grand nombre de personnes déplacées à l'intérieur de leurs frontières en 2018



- Pays comptant le plus grand nombre de personnes déplacées à l'intérieur de leurs frontières en 2018
- Les cinq pays qui ont accueilli le plus de réfugiés en 2018

Somalie	3,2 M
Iraq	3,3 M
Soudan du Sud	3,2 M
Rép. dém. du Congo	4,4 M
Afghanistan	4,8 M
Syrie	6,2 M
Colombie	7,7 M

L'éducation à la citoyenneté mondiale

On parle d'éduquer les gens à la citoyenneté mondiale... Mais c'est quoi, au juste ?

C'est de se dire que tous les êtres humains sont des citoyens du monde. Ils font partie d'une communauté commune. Donc, les enjeux et les problématiques mondiales nous touchent toutes et tous. À l'inverse, les solutions aussi nous appartiennent à toutes et tous. Il faut donc travailler ENSEMBLE, pour vivre dans un monde meilleur.

“L'éducation ne change pas le monde, elle change les gens qui vont changer le monde.”

- Paulo Freire (pédagogue brésilien)

C'est quoi ?

L'éducation à la citoyenneté mondiale (ECM) est un ensemble de pratiques qui favorise l'acquisition de connaissances, la prise de conscience et la solidarité et qui vise une construction de sociétés plus pacifiques, plus justes et plus équitables.

Pour qui ?

L'ECM s'adresse à tout le monde, car chaque personne, peu importe son âge et son expérience, peut devenir actrice de changement.

Pourquoi ?

L'ECM est une manière de répondre à l'urgence d'agir face aux enjeux locaux et globaux. Ces pratiques visent à transformer notre manière d'être en relation avec les autres et la planète.

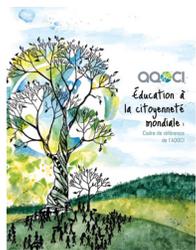
Pour faire quoi ?

L'objectif de faire de l'ECM est d'aider les personnes à devenir des acteurs de changement positif afin de construire un monde plus égalitaire, juste, équitable, inclusif, durable solidaire et pacifique.



Il existe 5 grands pôles pour faire de l'ECM. Associe les termes aux bonnes définitions pour les reconnaître.

- | | |
|-----------------|---|
| Mobilisation | • Sert à informer et rendre plus sensible le grand public aux différentes thématiques. On questionne les autres sur les inégalités sans toutefois approfondir leurs causes. |
| Recherche | |
| Plaidoyer | |
| Formation | • Sert à enrichir ou construire de nouvelles connaissances sur différentes thématiques. On analyse et l'on produit de nouveaux savoirs que l'on partage avec les autres. |
| Sensibilisation | • Sert à proposer et créer des solutions pour atteindre un changement auprès de gens déjà sensibilisés. On y développe donc le pouvoir d'action d'agente ou d'agent de changement social. |
| | • Sert à faire pression sur les affaires publiques et les décisions politiques. On propose des choix économiques, politiques et juridiques. |
| | • Sert à renforcer les capacités et le pouvoir d'agir afin de créer un changement auprès de groupes bien définis. On analyse et approfondit les causes des inégalités. |



Cadre de référence de l'Association québécoise des organismes de coopération internationale

Les Ateliers de cuisine intergénérationnels et solidaires!

Un exemple de projet en Éducation à la citoyenneté mondiale dans la région

Financé par le Secrétariat à la Jeunesse, un groupe intergénérationnel a été créé dans chacune des MRC de la région du Saguenay-Lac-Saint-Jean. Tout au long de l'année, les participantes et participants ont cuisiné ensemble et ont réalisé un geste de solidarité local en offrant la nourriture cuisinée à des organismes d'aide alimentaire.

De plus, différents thèmes environnementaux et sociaux étaient abordés et discutés entre ces personnes et l'animatrice.

Les objectifs du projet étaient :

- Favoriser un dialogue constructif entre les générations sur les enjeux mondiaux,
- Réduire les préjugés et les stéréotypes présents dans notre société,
- Sensibiliser et informer les participantes et participants sur les enjeux mondiaux et sur la réalité de la solidarité internationale.

Le tout, en ayant un maximum de plaisir!



La solidarité internationale

La solidarité internationale, c'est quoi?

C'est une approche qui a beaucoup évolué dans le temps. Avant on parlait davantage d'aide humanitaire avec une vision que les pays les plus riches allaient aider les pays les plus pauvres. La vision plus actuelle de la solidarité internationale c'est davantage l'expression d'un engagement mutuel, qui implique un sentiment de responsabilité réciproque. Dans un monde où la pauvreté augmente et dans lequel la mondialisation accentue l'interdépendance entre les pays, il s'agit de construire ensemble des projets solidaires visant à réduire ces inégalités et à garantir l'accès aux droits fondamentaux (éducation, alimentation, santé, accès à l'eau, etc.).

La solidarité internationale est aussi un état d'esprit

C'est avoir conscience que l'on fait partie d'un tout et que travailler ensemble est essentiel pour la qualité de vie de tous. Ceci n'implique pas nécessairement une action menée dans les pays « en développement ». On peut tout à fait œuvrer à la construction d'un monde plus juste depuis son territoire et au sein de celui-ci. L'éducation au développement durable et à la solidarité internationale est un exemple de sensibilisation menée dans les pays « du Nord » (exemple : mise en place d'animations dans les écoles). Elle vise à former une génération de citoyens plus conscients et avertis pour les amener à agir. Tous les acteurs de la société peuvent donc s'y engager et chaque citoyen est concerné.

Dans les mots d'Éloïse Krumke, qui a fait un stage avec l'organisme Alternatives en Tunisie, « la solidarité internationale est que l'on fait ces projets dans le but de comprendre ce qui se passe ailleurs, leurs réalités, leurs batailles quotidiennes, afin d'agir ici. C'est d'aller rencontrer des gens, discuter et échanger sur les sujets qui nous ont réunis afin de ramener ces connaissances au Québec et de devenir des citoyens engagés, des porte-paroles et d'être solidaires aux populations du sud. Faire de la solidarité internationale c'est donc également de sensibiliser le public québécois sur les questions d'égalité femme-homme, d'environnement, d'éducation, de développement international, d'économie sociale et solidaire, etc. »

La solidarité internationale



Il ne s'agit pas:

D'assistanat

Il ne s'agit pas d'imposer des solutions aux populations, encore moins de les sauver

De rapports unilatéraux

La solidarité internationale n'est pas une aide Nord-Sud allant à sens unique.

De charité

Les organismes n'agissent pas au nom de la charité ou de la pitié, mais de la justice sociale.

D'une aide d'urgence

L'aide en situation d'urgence (guerre, crise, catastrophe) relève de l'action humanitaire.



Il s'agit plutôt:

De coopération

La solidarité internationale crée des relations d'échanges et de solidarité.

De réciprocité

Le principe de réciprocité traduit le fait que les apports sont mutuels entre les partenaires.

De promotion des initiatives locales

Les projets s'appuient en priorité sur les compétences des populations locales.

De projets sur le long terme

Les projets sont axés sur le développement des capacités à long terme.

Saviez-vous que...

- Moins de 1% de la population mondiale possède près de la moitié de la fortune mondiale.
- 925 millions de personnes autour du monde vivent dans un état permanent de faim. C'est plus que l'ensemble des populations du Canada, des États-Unis et de l'Union européenne.
- Le ministère des Relations internationales du Québec consacre 14% de son budget de solidarité internationale à la sensibilisation de la population québécoise.

Le Centre de solidarité internationale du Saguenay-Lac-Saint-Jean est un organisme de coopération internationale qui œuvre depuis plus de 40 ans dans la région. Sa mission se décline en trois volets, soit :

- De mettre en œuvre des projets de développement et des stages internationaux en collaboration avec les organisations de la société civile en Équateur, au Burkina Faso et au Sénégal,
- De sensibiliser, informer et mobiliser la population du Saguenay-Lac-Saint-Jean aux enjeux de la solidarité internationale,
- De tisser des liens de solidarité entre les initiatives innovantes du Nord et du Sud.

Jouons!

J U S T I C E A T C X S T Y Z
 P E U P L E S Y N T H J Q J Q
 M U N D A A K R Z K I X J I H
 O F F I P Q Y D L G B X A N C
 N I J A P R E J U G E S U I O
 D E E L C S S I V U X E T T O
 I N Q O J O X N W B E G O I P
 A S U G R L D E R O G A C A E
 L E I U D I C G I T A L H T R
 C M T E U D Z A C P L I T I A
 G B A X R A A L H W I T O V T
 Y L B S A R K I E G T A N E I
 E E L O B I Z T S M E I E S O
 Q Z E Y L T J E S C E R S Y N
 O R L V E E B S E Y J E W I J

autochtone
 dialogue
 égalitaire
 ensemble
 inégalités
 justice

peuples
 richesse
 coopération
 durable
 égalité
 équitable

initiatives
 mondial
 préjugés
 solidarité

Autonomisation des jeunes filles dans les banlieues de Ouagadougou et de Dakar.

Un exemple de projet de coopération internationale porté par le Centre de solidarité internationale du Saguenay-Lac-Saint-Jean

Ce projet au Burkina Faso et au Sénégal visait la protection des droits à la santé et à l'éducation des jeunes filles dans un environnement local favorable et le développement d'un leadership citoyen permettant la participation accrue des jeunes filles dans la sphère publique. Le renforcement des capacités locales par les échanges d'expertises, nécessite une importante mobilisation des partenaires en intervention sociale.

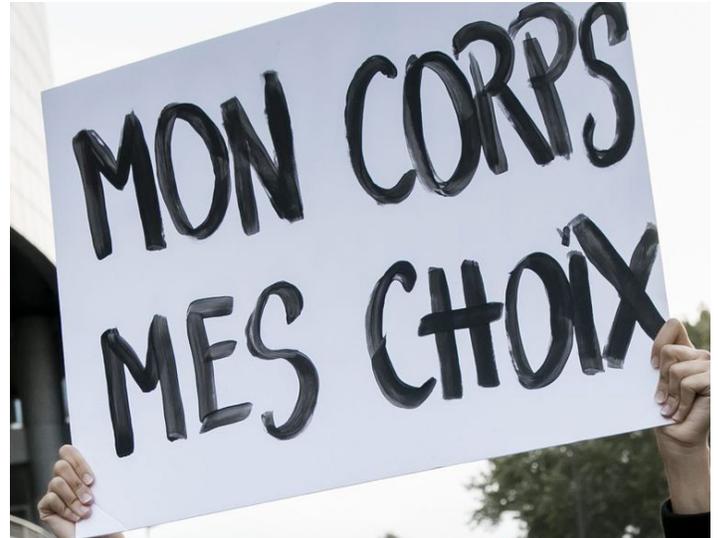


Pour aller plus loin →

La santé sexuelle et reproductive

La santé sexuelle et reproductive (SSR) se réfère à deux concepts : le bien-être physique, mental et social en lien avec la sexualité, ainsi que la possibilité et la liberté d'avoir une sexualité responsable, satisfaisante et sécuritaire et de choisir d'avoir ou non des enfants et à quel moment (OMS, 2017). La SSR est reconnue par l'ONU comme un droit humain fondamental qui devrait permettre aux femmes d'avoir un plus grand contrôle sur leur vie (ONU, 1995).

Malheureusement, plusieurs obstacles se dressent encore devant les femmes et les personnes trans de partout dans le monde afin de bénéficier de droits relatifs à une santé sexuelle et reproductive. On retrouve différents types d'obstacles, par exemple au niveau des lois, de l'accessibilité des services, le manque d'éducation, le manque d'accès à la planification familiale, ou des pressions liées aux stéréotypes de genre et au sexisme.



Saviez-vous que...

- Au Canada, l'avortement a été complètement légalisé seulement à partir de 1988 et a été retiré du Code criminel... en 2019!
- La stérilisation forcée ou sous contrainte des femmes autochtones au Canada était une stratégie coloniale pour éliminer les peuples autochtones!
- 130 millions de femmes sont victimes de mutilations génitales dans 40 pays.
- À toutes les années, il y a 16 millions de filles de 15 à 19 ans qui accouchent dans le monde. Les complications liées à la grossesse et à l'accouchement sont les principales causes de mortalité chez cette tranche d'âge dans les pays dits « en développement »

Hypersexualisation et mode: le pouvoir des filles?

À plusieurs endroits dans le monde, les filles militent afin de pouvoir s'habiller comme elles le souhaitent. Si l'on ne peut pas être contre cette idée, il y a quand même matière à réflexion ici. Est-ce un vrai pouvoir? Il n'y a pas de bonne ou mauvaise réponse. Chaque personne peut avoir sa propre réponse. Ce qu'il faut savoir toutefois, c'est que les modes sexy et l'hypersexualisation sont ancrées dans des systèmes d'oppression qui « marchandisent » le corps des femmes, tels que la pornographie et la prostitution. Le marketing de ces modes s'est approprié les mouvements de « girls power » et les utilise pour laisser miroiter un sentiment de pouvoir, alors qu'en réalité les filles sont encore une fois cantonnées dans un rôle d'objet et dont le pouvoir se limite essentiellement à un pouvoir de séduction.

Pour agir

Malgré ces difficultés, les femmes et les filles d'hier et d'aujourd'hui ainsi que les groupes militants continuent de déployer des stratégies pour surmonter ces barrières et revendiquer leurs droits en matière de santé sexuelle et reproductive!



Argentine: Une lutte pour le droit à l'avortement se déroule actuellement. Un projet de loi retourne devant le Parlement.



Jaha Dukureh: Militante gambienne luttant pour les droits des femmes et contre les mutilations génitales féminines. Nommée ambassadrice régionale d'ONU Femmes pour l'Afrique, elle fonde en 2013 l'association Safe hands for girls, organisme qui protège et soutient les femmes victimes de mutilations partout dans le monde.

Pour agir individuellement

- Se tenir informé
- Se protéger
- Se connaître et respecter ses limites
- Cultiver une culture du consentement
- Ne pas réprimander une personne qui nous confie avoir vécu une agression à caractère sexuel
- Collectivement
- Signer des pétitions
- Participer à des marches
- Saisir les occasions de s'exprimer
- Ressources au SLSJ
- Maison d'hébergement SOS jeunesse
- Maison Isa (Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel)
- Maison des naissances de Chicoutimi

Pour aller plus loin —>



Les inégalités de genre

Dans le monde, il existe des inégalités entre les Peuples, mais il en existe aussi entre les hommes et les femmes. C'est ce qui réfère aux inégalités de genre.

Les inégalités de genre se réfèrent aux instances dans lesquelles les femmes et les hommes n'ont pas accès aux mêmes chances, droits, occasions de choisir et conditions matérielles en tenant compte de leurs besoins spécifiques.

On compte plusieurs types d'inégalité : économiques (ex. : revenus), sociales (ex. : marginalisation des veuves), culturelles (ex. : mariages forcés), juridiques et politiques (ex. : droit d'être propriétaire) et éthiques (ex. : la norme morale selon laquelle une femme devrait être douce).

Il est aussi important de souligner que les inégalités de genre sont souvent croisées à d'autres types d'inégalité liés à la race, l'orientation sexuelle, la religion, l'âge, la présence d'un handicap, etc.

Partout dans le monde, les femmes en tant que groupe, gagnent moins que les hommes, ont moins de bénéfices et ont des journées de travail plus longues. Leur travail et leurs opinions sont dépréciés. En général, les femmes ont des responsabilités familiales plus lourdes et sont souvent menacées de violence. Elles sont également sous représentées aux niveaux décisionnels et elles font face à de nombreux obstacles lorsqu'elles veulent occuper des postes d'autorité.

Connaissez-vous la différence entre le sexe et le genre d'une personne ?



Pourquoi l'égalité des genres est-elle si importante ?

- Elle est directement liée au développement durable.
- Elle est un élément essentiel à la réalisation des droits de la personne de tous.
- Elle permet aux femmes et aux hommes de jouir des mêmes opportunités, droits et obligations dans toutes les sphères de leur vie quotidienne.
- Elle permet aux femmes et aux hommes d'avoir un accès égal à l'éducation, d'acquérir une indépendance financière, de partager les responsabilités familiales et d'être libres de toute forme de coercition, intimidation et violence.
- Elle permet aux femmes et aux hommes d'être en mesure de prendre des décisions qui auront un impact positif sur leur santé et leur sécurité et sur celle des membres de leur famille.

Militantes inspirantes à travers le monde

Chacun et chacune d'entre nous peut agir par différents moyens pour amener les dirigeants à prendre les mesures qui s'imposent... peu importe l'âge!



Loujain Al-Hathloul

La féministe Loujain Al-Hathloul est une militante saoudienne des droits de la femme et une figure des médias sociaux. Elle a été classée 3^e dans la liste des tops 100 Most Powerful Arab Women 2015.



Emma Watson

En 2014, l'actrice Emma Watson devient l'une des porte-parole de l'ONU Femmes. Elle milite pour l'accès à l'éducation des jeunes filles, mais aussi pour l'égalité des sexes.



Maitée Labrecque-Saganash

La féministe crie Maitée Labrecque-Saganash est une militante pour le droit des femmes autochtones.



Malala Yousafzai

La féministe Malala Yousafzai est une militante pakistanaise des droits des femmes qui a été victime d'une tentative d'assassinat par les talibans pour avoir défendu le droit des filles à l'éducation.

Saviez-vous que...

- 60% des personnes touchées par la faim dans le monde sont des femmes (les femmes représentent un peu plus de la moitié de la population mondiale)
- Aujourd'hui, dans le monde, 39 millions de filles d'âge scolaire ne vont pas à l'école (primaire et secondaire). Deux tiers des 796 millions d'adultes analphabètes sont des femmes.
- Le salaire moyen féminin représente donc 87,9% de celui de leurs homologues masculins...et en moyenne, le salaire des femmes racisées est de 13% inférieur à celui des femmes travailleuses blanches

Les femmes et les hommes doivent jouir de l'égalité des chances, des choix, des capacités, du pouvoir et du savoir en tant que citoyens égaux. Doter les filles et les garçons, les femmes et les hommes de connaissances, de valeurs, d'attitudes et des compétences nécessaires pour s'attaquer aux disparités entre les genres est une condition préalable à la construction d'un avenir durable pour tous.

- ONU

Pour aller plus loin →



L'impact du COVID-19 sur la situation des personnes réfugiées

Bien que la pandémie ait mis la terre sur pause, les guerres et conflits persistent, tout comme les catastrophes naturelles. De ce fait, beaucoup de personnes à travers le monde doivent quitter leur maison pour des questions de survie. Avant même le début de la crise sanitaire, ces individus, que l'on nomme des réfugiés, étaient très vulnérables. Entre autres à cause de leur statut et des difficultés qu'engendre le parcours migratoire. Avec la pandémie, cette vulnérabilité est accentuée.

Aucun pays ne peut lutter seul contre la pandémie ou maîtriser seul les migrations. Ce n'est qu'ensemble que nous pourrons contenir la propagation du virus, en atténuer l'impact sur les plus vulnérables et nous relever sur des bases meilleures pour le bien de toutes et de tous.

- Secrétaire général des Nations Unies

Camps de réfugiés

La distanciation est quasiment impossible dans les camps, ce qui augmente considérablement les risques d'être infecté. Ce qui rend la contamination communautaire plus à risque. Un coup malades, ces personnes ne reçoivent pas non plus les soins de santé adéquats, ce qui aggrave leur condition. De plus, dans les camps, les mesures d'assainissement sont pratiquement impossibles à mettre en place.

Fermeture des frontières

Avec la fermeture des frontières des pays, beaucoup de demandeurs d'asile se sont vus refoulés par les pays d'accueil. De plus, la fermeture des frontières a engendré la fermeture des couloirs de transit et la mise en quarantaine des navires humanitaires. Normalement, ces navires sauvent la vie de nombreuses personnes essayant de traverser les points d'eau pour se rendre dans un autre pays.

Leur statut

Étant considérés comme des apatrides (personnes sans citoyenneté et sans droits) les réfugiés ne bénéficient pas de droits aux soins de santé dans les pays d'accueil. Ils se retrouvent donc plus vulnérables aux complications que peut entraîner le COVID-19.

L'éducation

Les centres d'apprentissage des camps ont été fermés en mars 2020 pour minimiser les risques d'éclosion, ce qui a privé l'accès à l'éducation de plus de 300 000 enfants.

Violence auprès des femmes et des jeunes filles

Dans les camps, la mise en œuvre de mesures d'atténuation du virus a freiné la prestation de services humanitaires et mené à la fermeture de certains espaces sûrs pour les femmes et les filles, entraînant une augmentation des taux de violence fondée sur le genre, de prostitution et de mariage d'enfants.

Des personnes réfugiées qui se mobilisent pour lutter contre la COVID-19

- En Équateur, un médecin vénézuélien portant le titre de réfugié a commencé à donner des conseils à certaines communautés rurales du pays plus à risque afin de se protéger contre la propagation du virus.
- Au Bangladesh, des agents de santé communautaires formés – tous sont des réfugiés rohingyas – ont parcouru en long et en large le plus vaste camp de réfugiés au monde pour orienter les patients suspectés d'être atteints de Covid-19 vers les soins disponibles.
- Dans un camp au Kenya, un groupe de réfugiés a fabriqué du savon qu'il a vendu à prix abordable pour les gens vivant à l'intérieur du camp. Ils ont aussi commencé à fabriquer des masques de protection pour les donner aux autres.
- Au Mexique, des réfugiés se sont mis à travailler pour une entreprise fabriquant des machines à laver spécifiques pour assurer la sécurité des travailleurs de santé en première ligne en Amérique latine.
- Au Pérou, des psychologues vénézuéliens ont offert à d'autres réfugiés des premiers secours psychologiques par le biais de sessions à distance sur Internet pour les aider à faire face à la pandémie de coronavirus. En Irak, des réfugiés formés au travail communautaire ont introduit des services de santé mentale dans des camps confinés.
- Alors que les personnes âgées et malades étaient isolées du fait du confinement, Shadi Shhadeh et d'autres membres de la communauté des réfugiés syriens en Suisse sont passés à l'action, en assurant un lien vital vers le monde extérieur pour les personnes vulnérables. Cette volonté de faire leur possible, pour aider les personnes dans le besoin, s'est traduite par des activités de bénévolat et de sensibilisation entreprises par des réfugiés auprès des communautés à travers le monde entier.



L'automatisation des femmes en solidarité internationale

Le concept d'autonomisation des femmes, lequel vient du terme anglais « empowerment », est largement utilisé dans le domaine de la solidarité internationale depuis les années 1990. Dans ce contexte, l'autonomisation évoque le « renforcement du pouvoir » des femmes, dont le pouvoir d'agir et le pouvoir décisionnel. Il peut autant s'agir de liberté de déplacement que de choix sur les moyens de contraception, ou encore d'exprimer sa voix pour influencer les politiques ayant une incidence sur leur vie. En un mot, c'est l'agentivité, soit la capacité à agir sur le monde, à le transformer et à l'influencer. C'est la capacité d'agir, par opposition à ce qu'impose la structure.

Inégalités, pouvoirs et privilèges

L'autonomisation est une réponse aux inégalités entre les femmes et les hommes. Elle vise donc non seulement à redonner du pouvoir aux femmes, mais également à transformer les relations et les rapports de pouvoir.

De quels types de pouvoirs s'agit-il ?

Il ne s'agit pas d'un pouvoir « sur » l'autre ;
Il s'agit plutôt d'un pouvoir : « de », « avec » et « intérieur ».

« La perspective du pouvoir d'agir favorise la mise à contribution des individus, groupes, organisations et collectivités dans l'élaboration et la mise en œuvre de changements adaptés à leur réalité et à leurs aspirations. »



Saviez-vous que...

- Actuellement, les femmes constituent 60 % des personnes les plus pauvres de la planète. Les deux tiers des heures travaillées dans le monde sont effectuées par des femmes, mais ces dernières ne gagnent que 10 % des revenus globaux.
- Chaque jour, les femmes et les filles consacrent 12,5 milliards d'heures aux tâches ménagères. Si ce travail domestique était rémunéré, il représenterait 10 800 milliards de dollars annuellement.
- C'est seulement en 2018 que les femmes en Arabie Saoudite ont eu le droit d'avoir un permis de conduire.
- Le pays ayant le pourcentage le plus élevé de femmes siégeant dans un Parlement est le Rwanda, avec des taux entre 48,8% et 63%.

Autonomisation des femmes: l'approche du CSI

Pour le CSI, l'autonomisation est une démarche émancipatrice que les femmes entreprennent afin de renforcer leur pouvoir et leur participation dans toutes les sphères de la société. Pour être complète, l'autonomisation des femmes doit s'opérer au niveau individuel, social et collectif. Dans ce sens, les interventions du CSI se font à travers deux volets : le renforcement des capacités des femmes et la sensibilisation auprès des hommes, des familles et de la communauté. Ce deuxième axe vise à créer un environnement favorable à l'autonomisation des femmes.

Autonomisation individuelle et collective en 4 mots : des bases pour la conception de nos projets

- Individuel : participation, compétences, estime de soi et conscience critique
- Collectif : participations, compétences, communication et capitaux communautaires



Exemple de projet : Investir dans le bien-être des adolescentes et jeunes femmes par une approche holistique axée sur la santé sexuelle et reproductive (SSR) au Sénégal et au Burkina Faso.

Ce projet visait à améliorer l'état de santé et du bien-être des jeunes femmes burkinabè et sénégalaises. Avec les jeunes, il y a eu plusieurs ateliers sur la SSR et les violences, puis il y a eu un accompagnement pour que ceux-ci développent leurs propres projets de sensibilisation tels que monter une pièce de théâtre et cartographier les zones à risque de leur quartier. Les jeunes ont eu plusieurs prises de conscience et sont ressortis avec une plus grande confiance en eux-mêmes du fait d'avoir été écoutés et d'avoir pu proposer des solutions aux problèmes identifiés. Il y a également eu des rencontres et suivis avec les parents, les écoles et avec le personnel de la santé. Cela a permis une meilleure compréhension du processus que vivaient les jeunes afin de leur apporter un soutien.

